

Ils ont fait le pays



Barge-drague sur le Rhône près de Branson. À l'arrière contre la grue et dépassant les autres personnes, Etienne Carron (1853 – 1929), propriétaire de l'entreprise. Photo FMA

Comme un éloge à cet imposant travail que fut la correction du Rhône au 19^{ème} et 20^{ème} siècle, le musée de Fully expose une photo tirée de ses archives et représentant une drague sur une barge en bois près de Branson. Selon l'habillement des personnes et d'autres barges semblables lors de la première correction du Rhône, l'épreuve pourrait dater de 1890.

Certaines personnes bien vêtues semblent être venues poser pour l'évènement. Deux ouvriers sont reconnaissables avec leur habit de travail, un sur le toit et l'autre tout à droite.

On distingue à l'arrière-plan les berges du Rhône, épineuse et basses à cette époque et à l'arrière, le coteau de Branson à peine visible. Le tapis à godets raclait le fond du fleuve en remontant le long d'un bras incliné dont l'extrémité était soutenue par une grue visible avec son treuil de réglage et ses poutres en acier. On aperçoit les godets à gauche derrière les personnes. Cette barge était en bois tout comme la barque que l'on devine dans l'angle inférieur droit. Lors de la deuxième correction du Rhône, une drague métallique remontait le cours du fleuve depuis le coude du Rhône jusque vers Saillon. Elle était démontée pour passer sous le pont du Rhône de Branson.

Au début du 20^{ème} siècle, les travaux d'assainissement de la plaine rive gauche du Rhône vers les Grand Barres et l'Indévis fournirent une terre excédentaire. L'occasion fut saisie pour aplanir les dunes et remplir les gouilles de la rive droite vers Branson. Le transport se faisait par wagonnets à bascule tirés sur voie étroite par deux locomotives, une restait rive droite et

effectuait des manœuvres vers Branson tandis que l'autre traversait le Rhône sur un pont en bois construit provisoirement et utilisé pendant deux hivers. Les voies étaient déplacées au fur et à mesure du remplissage des fossés et des gouilles. A un signal donné, 5 hommes ripaient les rails avec une barre à mine. La voie ferrée franchissait aussi le canal Leytron - Fully (LF) pour combler et aplanir le terrain situé rive droite de ce canal.

Malgré cet important travail, la plaine n'était toujours pas aplanie et offrait encore cette vue chaotique où se côtoyaient dunes, gouilles, buisson, peupliers et roseaux. Le Rhône, endigué, n'apportait plus le limon riche et nécessaire aux cultures. Les dernières prairies servaient de nourriture aux mulets ou chèvres des entremontants venus quelques jours au village. Les roseaux, poissons et grenouilles peuplaient les nombreux étangs. Le lieu-dit « La brèche » était une gouille allongée dans le sens Nord – Sud. On pouvait y pêcher quelques poissons. L'été, une odeur de pourriture et d'humification se rependait tout autour. Les peupliers dressaient partout leurs silhouettes caractéristiques. Lors des travaux d'assainissement au pied du village de Branson sur la rive droite du canal vers le lieu-dit « Grandze-Creux » (ancien marais), une importante quantité de tourbe fut creusée et évacuée à l'aide d'imposantes pelles mécaniques ; elle fut ensuite répartie dans les jardins ou les vignes.

Les paysans amenant leur char de foin depuis la plaine de Martigny préféraient passer par le village de Branson car le nouveau chemin longeant le canal était bosselé, en pierres et endommageait les chars. Pour rendre praticable cette route on amena beaucoup de matériaux pour stabiliser les berges. Les ouvriers devaient posséder une pelle personnelle et se rendaient à pied sur leur lieu de travail en parcourant parfois plus de 5km. Tout se faisait à la main.

Plus tard, le remaniement parcellaire permit un important apport de sablon : les dernières fosses, gouilles ou dunes furent remplies ou nivelées à l'aide de camions : la plaine prit alors cet aspect qu'on lui connaît aujourd'hui.

Avant ces travaux et surtout avant l'installation de pompes de délestage au Grand Blettay et vers Le Goilly, le canal LF débordait sur la plaine à chaque montée des eaux.

Aujourd'hui les parcelles semblent recouvertes d'une terre homogène, les cultures révèlent cependant une grande différence quant à la richesse du sol. Cela s'explique par le fait que les différents lits initiaux furent remplis soit par de pauvres graviers, soit par de riches limons.

Quoiqu'il en soit, si la plaine nous offre aujourd'hui de vastes surfaces de cultures et d'habitations c'est grâce à ces générations de travailleurs qui n'attendaient pas d'autre récompense qu'un maigre salaire et celle de savoir qu'ils faisaient le pays.

A eux va notre reconnaissance !

Camille Ançay-Cortial

Grâce à nos donateurs **nous préservons votre histoire!**

Si vous aussi, souhaitez nous soutenir voici pour vous faciliter la tâche un QR



TWINT

ou nos coordonnées bancaires.

Banque Raiffeisen Martigny et Région
Société coopérative – 1926 Fully
IBAN CH47 8059 5000 0014 7276 5
SWIFT – BIC RAIFCH22



Notez que les dons sont déductibles des impôts !

Visitez le Musée de Fully! Sur demande à l'Office du tourisme de Fully au 027 746 20 80 ot@fully.ch



www.facebook.com/lemuseedefully.ch